

Avec les compliments de  
**World**  
Profile Group

# *Guinée Équatoriale* Une vision d'avenir



© Somagec GE



*Publication*

# FOREIGN AFFAIRS

MAI – JUIN 2011

Traduit en français d'après la version anglaise originale.



# Une vision d'avenir

Horizon 2020 : le développement au jour le jour

Une coopération multi-niveaux avec les États-Unis

L'IDE : pour créer un monde différent

Pétrole en vue : l'injection de carburant de la Guinée Équatoriale

Secteur bancaire : le boom des crédits en faveur de l'économie réelle

L'évolution équatoriale

Les grands défis

Une perspective entrepreneurante

Les bénédictions du tourisme

# Guinée Équatoriale

## Une vision d'avenir

Tous les regards sont tournés sur la Guinée Équatoriale, la petite nation ouest-africaine en train de devenir rapidement l'un des principaux producteurs africains de pétrole et de gaz, avec un investissement total dans le secteur énergétique s'élevant à 40 milliards de dollars. Le pays s'étant lui-même sorti de l'obscurité pour acquérir une importance de niveau mondial, le Plan gouvernemental de développement «Horizon 2020» vise à renforcer le progrès socio-économique de la Guinée Équatoriale. Le réinvestissement dans les infrastructures, l'énergie, les télécommunications, les transports, le tourisme, l'éducation et la santé a été désigné comme une priorité majeure, alors que les multinationales sont en concurrence pour les concessions pétrolières et pour l'industrie gazière en plein essor. Avec le Président Teodoro Obiang Nguema Mbasogo à la tête de l'Union Africaine cette année, les efforts de la Guinée Équatoriale se trouvent davantage encore sur le devant de la scène. Le gouvernement peut-il convaincre de nouveaux investisseurs à s'engager sur son territoire? La Guinée Équatoriale peut-elle parvenir à une stratégie efficace et transparente en faveur de la diversification économique et de la réduction de la pauvreté?

## Horizon 2020: le développement au jour le jour



Teodoro Obiang Nguema Mbasogo  
Président de la Guinée Équatoriale

Hors de l'Afrique, la République de Guinée Équatoriale peut ne pas se trouver dans les nouvelles du soir ou être un nom connu dans le monde des affaires. Mais pour l'un des plus petits pays du continent tout est en train de changer. Non seulement la situation économique et politique de la nation est montée en flèche du fait des importantes res-

sources pétrolières et gazières découvertes ces dernières années – remportant un grand succès auprès des multinationales du pétrole – mais aussi, en janvier dernier, la Guinée Équatoriale a assumé la présidence de l'Union Africaine pour la première fois de son histoire. Située entre le Cameroun et le Gabon au centre-ouest du continent africain, la topographie de la Guinée Équatoriale est divisée entre la région continentale de Rio Muni et les régions insulaires d'Annobón, de Corisco, d'Elobey, de Mbane et de Bioko, cette dernière abritant Malabo, la capitale du pays. Cependant, une autre diversité cruciale existe en Guinée Équatoriale. Aujourd'hui, le pays peut être statistiquement l'un des plus riches d'Afrique, la pauvreté n'en reste pas moins un défi. Cet élément est devenu l'un des

principaux enjeux du Plan de développement du gouvernement «Horizon 2020», qui vise à accélérer la réduction de la pauvreté et à créer les bases nécessaires pour transformer la Guinée Équatoriale en une économie émergente d'ici 2020. Le plan s'aligne sur de nombreux repères fixés par les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) des Nations Unies et, au travers du Projet de lutte antipaludique, l'île de Bioko a déjà atteint les OMD mentionnés en matière de mortalité infantile, avec cinq ans d'avance.

«La Guinée Équatoriale était le pays le plus pauvre du continent», a admis le Président Teodoro Obiang Nguema Mbasogo lors d'un entretien d'octobre 2010. Lorsqu'Obiang a pris les rênes de cette ancienne colonie espagnole en 1979 en renversant Francisco Macías Nguema, président précédent de la Guinée Équatoriale – et dictateur notoire – les perspectives du pays étaient sombres, avec pour seule source de revenu national l'agriculture et le bois. «Mais après la découverte du pétrole, nous avons surmonté l'enjeu de la reconstruction du pays. Je pense que si nous continuons ce que nous faisons maintenant, en l'an 2020 nous aurons surmonté tous les défis d'un pays sous-développé», a déclaré le Président Obiang.

Un avenir durable, c'est ce que «Horizon 2020» vise à accomplir, allié au Fonds de Développement Social mis en place pour améliorer de façon radicale l'éducation, la santé, la gestion de l'eau et des eaux usées, l'égalité des sexes et le développement communautaire. Rien que pour l'année précédente, le Président Obiang a affirmé que les

dépenses consacrées à ces projets se montent à plus de 1 milliard de dollars. «Il s'agit d'un plan global qui concerne tous les secteurs et non pas un seul. Cependant, il y a certains secteurs de base, tels que la santé et les infrastructures, qui sont essentiels pour garantir le développement de la nation».

L'Archevêque Desmond Tutu, lauréat du prix Nobel de la paix, a salué le plan du Président, déclarant qu'il était «encouragé et impressionné» par les engagements publics d'Obiang en matière de transparence et de réformes politiques, juridiques et économiques. En réponse, le Président Obiang a affirmé qu'il était «essentiel d'avoir des gens qualifiés et expérimentés, capables de transformer ces objectifs nobles en réalité. Nous devons également être en mesure de compter sur le soutien des individus et de prestigieuses organisations internationales qui croient en notre détermination à développer une nation moderne». La Croix-Rouge, le Département d'État américain et l'Union Africaine ont été invités à aider la protection des droits de l'homme et les principes démocratiques, tels que la liberté et l'indépendance de la presse, les partis politiques forts et viables, ainsi qu'un pouvoir judiciaire indépendant.

## L'Union Africaine: Un Sommet de valeurs et d'enjeux

En plus de superviser l'évolution au quotidien, sur le terrain, dans son propre pays, le Président Obiang a pris la présidence de l'Union Africaine. Ce n'est en aucun cas une année facile pour assumer la présidence de l'Union: le programme couvre des questions de conflits civils et militaires, de sécurité alimentaire, d'obstacles au développe-

ment et de lutte continue contre le SIDA.

«La crise des valeurs de la culture africaine réduit l'unité et la solidarité entre nos peuples», a déclaré le Président Obiang, en tant que nouveau président de l'Union Africaine, dans son discours d'acceptation à l'Assemblée de l'UA. «L'Afrique doit mettre l'accent sur le dialogue pour une résolution pacifique des conflits qui ravagent nos villes. Plus que jamais, l'Afrique doit assumer un rôle de premier plan, non seulement sur le continent, mais aussi dans l'arène internationale».

En outre, Obiang devra traiter les changements rapides de la carte sociopolitique de l'Afrique du Nord, où des chefs d'État de longue date ont été chassés ou bien se trouvent acculés du fait de soulèvements publics demandant des réformes démocratiques. Ce sera sans aucun doute le sujet numéro un des discussions lors du Sommet 2011 de l'Union Africaine qui aura lieu en Guinée Équatoriale en juin/juillet.

Une station balnéaire totalement nouvelle, Sipopo, a été construite en vue du Sommet, avec un somptueux Sofitel et un centre de conférence équipé de «technologie intelligente», ainsi que des résidences de luxe indépendantes pour accueillir chacune des délégations présidentielles des 52 États africains participants. À environ 20 km au Sud-Ouest de Malabo, la communauté sûre de Sipopo va également servir de principal lieu d'accueil de la Coupe d'Afrique des Nations de 2012 qui sera conjointement accueillie par le Gabon. La Guinée Équatoriale constitue, par essence, le parfait environnement pour le sommet de l'UA de cette année: une nation en pleine transformation qui étend ses capacités d'accueil pour les amis de longue date et pour de nouveaux visages, les chefs d'État et les délégués d'une Afrique en constante évolution.

# Une coopération multi-niveaux avec les États-Unis

Durant l'année 2011, le Président Barack Obama souhaite renforcer l'engagement des États-Unis en Afrique. En dehors de son lien personnel avec le continent, il considère l'Afrique comme étant d'une importance croissante pour les intérêts américains. Son attention se concentrera par conséquent sur l'appui des nations à la bonne gouvernance, tout en définissant la démocratie comme «le changement pouvant révéler le potentiel de l'Afrique, ceci étant une responsabilité que seuls les Africains peuvent prendre en charge».

Les relations de la Guinée Équatoriale avec les États-Unis ont traversé des phases de refroidissement et de réchauffement. La présence diplomatique des E.U. à Malabo a été suspendue en 1996, mais suite au boom pétrolier de la Guinée Équatoriale, les activités des entreprises américaines du secteur énergétique ont augmenté et un tournant de la stratégie américaine a mis en valeur la capacité pétrolière ouest-africaine, non seulement pour stimuler le développement, mais aussi pour contribuer à la sécurité et à la stabilité. En conséquence, l'ambassade américaine à Malabo a été réouverte en novembre 2006.

Les États-Unis sont devenus ainsi le plus grand investisseur cumulatif bilatéral étranger en Guinée Équatoriale - laquelle fournit 17 pour cent du gaz naturel des États-Unis - avec des investissements estimés à 12 milliards de dollars. Albert M. Fernandez, actuel ambassadeur américain en Guinée Équatoriale et lauréat du Prix d'Excellence Edward R. Murrow en diplomatie publique pour son travail au Moyen-Orient, a déclaré en octobre 2010 que «l'ambassade des États-Unis en Guinée Équatoriale est en collaboration avec le gouvernement en vue d'améliorer certains aspects de son fonctionnement». De plus, le Fonds d'autofinancement (*Self-Help Fund*) de l'ambassadeur finance chaque année un certain nombre de petits projets locaux dans le pays.

Le Président Obiang s'est rendu à Washington à plusieurs reprises, et plus récemment pour assister au «National Prayer Breakfast» au cours duquel le Président Barack Obama est intervenu. La présidence d'Obiang à l'Union Africaine offre une occasion unique pour montrer l'engagement de son pays envers des valeurs communes, qui seront suivies de près par le Département d'État Américain.

## L'IDE: pour créer un monde différent

La Guinée Équatoriale d'aujourd'hui n'est plus tout à fait la même qu'il y a quinze ans. A l'époque, on ne pouvait trouver une route décente, les moyens de télécommunication étaient rares et le pays était en majeure partie sous-développé. Mais l'arrivée d'importantes entreprises du secteur énergétique a entraîné des opportunités et les revenus pétroliers ont très vite transformé le visage de la nation toute entière.

«L'investissement à ce jour dans le secteur pétrolier et gazier a dépassé les 35 milliards de dollars», révèle Gabriel M. Obiang Lima, ministre délégué des Mines, de l'Industrie et de l'Énergie. «Nous prévoyons que ce chiffre atteindra plus de 45 milliards de dollars au cours des prochaines années». Les fonds acquis par ces investissements sont utilisés pour construire des milliers de kilomètres de nouvelles routes urbaines et interurbaines, des aéroports, des ports et générer des offres d'emploi.

En plus des investissements des entreprises américaines du secteur énergétique, la seule nation d'Afrique de langue espagnole maintient des liens avec d'anciennes puissances coloniales, l'Espagne et la France, et bénéficie ainsi d'investissements d'une pléthore d'entreprises mondiales. Malabo et Bata, les principales villes du pays, sont devenues des centres d'affaires cosmopolites pour de grandes entreprises venant du Brésil à la Russie, agissant toutes dans divers secteurs de l'économie équato-guinéenne. Des alliances stratégiques ont été forgées dans l'énergie, les infrastructures et les travaux publics, ainsi que dans le commerce, les télécommunications et les transports. En effet, ces avancées globales touchent même la fibre optique, avec l'installation actuelle du premier réseau câblé à large bande passant par la compagnie chinoise ZTE, spécialisée dans les technologies de l'information et de la communication.

«L'expansion du port est l'un des grands projets d'infrastructure en cours dans le pays», poursuit Gabriel Obiang Lima, ajoutant qu'il a fallu seulement deux ans à l'entreprise marocaine Somagec pour finaliser la première phase du port de Malabo. L'île de Bioko recevra une grande part des fonds de rénovation, tout comme la province éloignée de l'île d'Annobón avec un investissement d'un montant de plus de 425 millions

de dollars dans les liaisons de transports.

Entre temps, sur le continent, des efforts ont été faits pour créer un système de santé moderne, souligne Obiang Lima. «En plus des 60 infirmières équato-guinéennes formées en Israël, nous avons achevé le premier des deux hôpitaux de 100 lits, l'hôpital La Paz à Bata, qui dispose de la même technologie médicale moderne que celle présente dans tout hôpital important du monde. Un partenariat public-privé de premier plan a également été lancé pour éradiquer le paludisme avec des résultats prodigieux, puisque la première phase s'est achevée par une réduction de 80 pour cent des insectes transmetteurs du paludisme». Il est clair que l'investissement direct étranger (IDE) améliore la situation économique du pays, tout en créant un monde différent pour une majorité de ses citoyens.



**CCEI BANK GE**  
Groupe Afriland First Bank



**Local Knowledge.**  
**Unparallel Expertise. Global Banking.**

CCEI Bank GE, as the leading player in the financial sector in Equatorial Guinea and the sub-region of Central Africa, offers to its customers today the excellence of future banking. Our professional team is equipped with the latest technology to deliver on our promises. Come in today and experience the future of Banking.

<p><b>MALABO</b> Malabo II, Apdo 428 Tel. (240) 333 09 22 03 Fax (240) 333 09 33 11</p>	<p><b>EBIBEYIN</b> Avda General Obiang Nguema, Apdo 33 Tel. (240) 333 07 21 98 Fax (240) 333 07 21 97</p>
<p><b>BATA</b> Calle Patricio Lumumba, Apdo 157 Tel. (240) 333 07 21 96 Fax (240) 333 08 20 97</p>	<p><b>MONGOMO</b> Calle Mongomo II Tel. (240) 333 07 00 12 Fax. (240) 333 07 00 11</p>

contact@cceibankge.com  
[www.cceibankge.com](http://www.cceibankge.com)

# Pétrole en vue: l'injection de carburant de la Guinée Équatoriale

Lorsque le gisement de gaz a été découvert par Repsol au large de l'île de Bioko en 1983, le marché mondial n'a pas considéré comme assez significative l'exploitation relativement faible du champ gazier Alba. Plusieurs grandes entreprises américaines ont également passé outre cette opportunité jusqu'à ce que la compagnie pétrolière indépendante basée à Houston, Walter International - qui par acquisitions est devenue l'actuel propriétaire de Marathon - ait commencé à forer un puits en 1990. Un an plus tard, la Guinée Équatoriale exportait du condensat de pétrole. C'est en grande partie grâce à la persévérance du président du pays, qui a insisté en vain durant 12 années sur le fait que suffisamment de pétrole pouvait être trouvé pour apporter des changements au pays.

«Nous savons que la tâche n'est pas facile et nous avons un long chemin à parcourir» a déclaré le Président Obiang lors d'un discours au Forum Mondial de 2010 à Cape Town. «Parce qu'il s'agit de développer un pays qui part de rien. Il s'agit de changer les mentalités enracinées dans le sous-développement et de bannir des habitudes qui s'opposent au développement moderne». Effectivement, le gouvernement de la Guinée Équatoriale s'est engagé à utiliser les revenus pétroliers pour lutter contre les causes de l'analphabétisme, de la pauvreté, du tribalisme et de l'opportunisme politique.

«Avant le boom pétrolier», explique le ministre de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie, Marcelino Owono Edu, «l'économie de la Guinée Équatoriale était fondée exclusivement sur l'agriculture et le bois. Le pétrole a complètement changé ces conditions, étant donné qu'aujourd'hui il représente 95 pour cent du revenu total du pays». Mais le développement économique s'est déroulé à un rythme tellement rapide que la Guinée Équatoriale ne pouvait développer les ressources humaines nécessaires. Ce que le ministre de l'Énergie Owono Edu a appelé un «déficit des compétences humaines nationales pour gérer les ressources existantes. Le manque de ressources humaines est manifeste dans tous les secteurs de l'administration nationale et nous organisons de ce fait des programmes de formation intensive, de sorte que, peu à peu, notre propre peuple puisse prendre en charge la responsabilité et la gestion de notre économie nationale, en particulier des secteurs du pétrole et du gaz, de l'énergie électrique et des mines».

Actuellement, la production s'élève à environ 260.000 barils de pétrole brut par jour, à l'exclusion de la production de condensés, propane, butane, méthanol et du gaz GNL. Le ministre Owono Edu souligne que le gouvernement évalue également les opportunités existantes dans l'énergie verte, «avec des centrales d'énergie alternatives comprenant l'utilisation de l'énergie éolienne, de l'énergie hydraulique et des biocarburants. Tous ces projets sont à l'heure actuelle à l'état embryonnaire, mais nous avons un plan et une vision vers l'avenir, de sorte que, lorsque les

énergies traditionnelles seront épuisées, nous pourrions compter sur des formes d'énergie renouvelables».

Selon le ministre délégué à l'Énergie, Gabriel Obiang Lima, l'investissement dans le secteur de l'énergie en Guinée Équatoriale a atteint 40 milliards de dollars du fait de 17 entreprises différentes. «Notre objectif majeur est de maintenir une moyenne ne dépassant pas 300.000 barils par jour pendant une longue période. Ainsi, chaque fois que nous avons une nouvelle découverte, comme sur le champ d'Aseng, nous n'avons pas à le mettre en service immédiatement. Cette production permettra de compenser le déclin d'autres champs et de maintenir notre moyenne». Obiang Lima ajoute que ces deux dernières années ont été particulièrement bonnes pour la Guinée Équatoriale et que la stratégie du gouvernement semble avoir porté ses fruits jusqu'à présent. «Durant les deux années où nous avons considérablement investi dans l'infrastructure, nous avons pu observer la croissance rapide de notre économie. Pour les dix dernières années, la Guinée Équatoriale a maintenu presque à zéro le statut de la dette».

Il y a toujours une date d'expiration et les données actuelles montrent que la Guinée Équatoriale a incontestablement des réserves de pétrole jusqu'en 2035 et de gaz pour une décennie de plus. Une telle limite peut être étendue avec succès grâce à de nouvelles zones d'exploration, près de l'île de Corisco par exemple. Les eaux au-delà de la Baie de Corisco étaient devenues la cause d'un contentieux territorial avec le Gabon. Toutefois, dans une «démonstration signifiant la bonne volonté des hommes d'État des deux parties», comme le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, l'a mentionné, les Présidents Obiang et Ali Bongo Ondimba du Gabon se sont engagés à exploiter conjointement les ressources de la région, garantissant un développement collectif de la région jusqu'à ce qu'une décision finale soit prise par la Cour internationale de Justice de La Haye.

«Le Président Obiang a toujours insisté sur le fait que l'avenir de la Guinée Équatoriale se trouve non pas dans le secteur pétrolier et gazier, mais dans le secteur des services» explique Gabriel Obiang Lima. «Vous devez toujours penser que lorsque le pétrole sera épuisé, l'infrastructure déjà en place doit continuer à apporter des revenus à l'État».

## Clarifier le brut

En 2004, le Président Obiang a initié les procédures nécessaires pour devenir membre de l'Initiative de Transparence des Industries Extractives (ITIE). Avec l'assistance de la Banque Mondiale et des compagnies pétrolières américaines présentes en Guinée Équatoriale - Exxon Mobil, Hess, Marathon - le gouvernement a procédé à un audit pour valider les comptes et les résul-

**Somagec Guinea Ecuatorial**, a civil engineering leader in Africa, keeps growing and continues to stand out more than ever as a creator of development.



**Building**  
the future  
to assure  
**her welfare**

**Building, expanding and modernizing international ports and infrastructure** contributes to the development of **emerging countries**. **Somagec GE** is proud to be a major player in Africa's **dynamic growth**, being an active partner in **Equatorial Guinea's transformation** into a modern nation and committed to its **human development**.

**SOMAGEC Guinea Ecuatorial**

Edificio Ureca, Calle Parque de Africa  
BP 405 Malabo  
Equatorial Guinea  
Tel: +240 333 09 92 75/76/77  
Fax: +240 333 09 92 71/74/79

[www.somagecge.net](http://www.somagecge.net)  
[contact@somagecge.net](mailto:contact@somagecge.net)



- innovation
- trust
- safety
- reliability

Creating Development

tats de l'ensemble des revenus du pétrole.

Toutefois, en avril 2010, le Président de l'ITIE, Peter Eigen, dans une lettre ouverte au Président Obiang, a rejeté la demande du pays de prolonger son délai de validation, notant qu'il n'y avait pas eu de «circonstances imprévisibles» entravant le processus national face aux exigences de transparence. L'ITIE a souligné qu'il serait favorable à une nouvelle demande de la Guinée Équatoriale avec un nouvel engagement à clarifier et à prendre en compte les contraintes du processus initial.

La ministre de l'Économie, du Commerce, et de la Promotion de l'Entrepreneuriat, Dr. Francisca Belobe Tatchouop, affirme en tant que coordinateur de la Guinée Équatoriale pour les démarches auprès de l'ITIE que c'est en effet l'intention du gouvernement «afin d'améliorer les conditions qui nous ont empêchés d'honorer l'échéance de validation et de poser à nouveau notre candidature à l'ITIE. Nous pensons que cela nous aidera à mesurer nos propres avancées dans la transparence des fonds pétroliers. Pour nous, la transparence est un exercice en vue d'améliorer la gestion des finances publiques et, à travers ce processus, nous essayons d'apprendre jour après jour».

Elle ajoute que le Rapport de réconciliation de l'ITIE a prouvé que bien plus de 90 pour cent des revenus du pétrole sont versés sur des comptes de trésorerie, contre toute attente étrangère. Ce qui démontre la détermination du gouvernement en ce qui concerne l'amélioration de la gestion des fonds publics, en dépit des faiblesses institutionnelles existantes qui sont combattues avec le soutien continu des institutions de Bretton Woods. La ministre estime que «les préoccupations au sujet de l'opacité peuvent être réduites», tout comme l'a fait l'administration Obiang en 2010 lorsqu'elle a publié un rapport concernant ses dépenses publiques sous la direction de la Banque Mondiale.

## Dans les starting-blocks

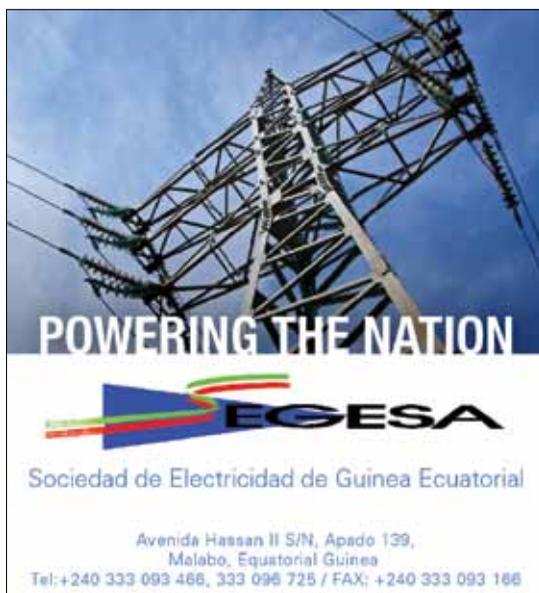
Bien que le pétrole devienne l'affaire de tous en Guinée Équatoriale, un organisme autonome a une vue d'ensemble pour gérer les participations publiques et les partenariats public-privé: GEPetrol. Créé en 2001 par décret présidentiel, GEPetrol agit également en tant qu'agent pour la vente de la part d'hydrocarbures de l'État et promet pour la vente de surfaces d'exploitation dans ses eaux.

«Avant sa création», explique Candido Nsue Okomo, directeur général de GEPetrol, «c'est le ministère des Mines, de l'Industrie et de l'Énergie qui était chargé de tous les travaux techniques et politiques». Par la suite, la partie technique a été reprise par GEPetrol qui a aussi aidé le gouvernement à évaluer d'autres sociétés. «Avant GEPetrol, la participation de l'État était de 3 à 6 pour cent. Aujourd'hui, nous avons une participation de 20 à 30 pour cent engagée dans les domaines opérationnels et nous jouons aussi le rôle d'opérateur technique dans le bloc P». Ce bloc se révèle être «un travail difficile», mais Nsue Okomo a néanmoins de grandes ambitions pour GEPetrol. «Nous travaillons dur avec d'autres entreprises étrangères et collaborons avec des agences de conseil afin que, dans 3 ou 5 ans, GEPetrol soit transformé en une compagnie exploitante, la première en Afrique Centrale».

Il est indéniable que GEPetrol, de par son étroite collaboration avec le ministère de l'Énergie du pays, est capable de négocier des accords bénéfiques pour ses ambitions. Candido Nsue Okomo fait savoir que la prochaine étape pour GEPetrol est de commercialiser des produits raffinés. L'an dernier, la compagnie américaine d'ingénierie KBR a été sélectionnée par le ministère de l'Énergie de la Guinée Équatoriale pour créer le plan d'une raffinerie prévue à Mbini. En définitif, cela conduirait GEPetrol à ouvrir son propre réseau de stations-service à travers le pays. «Nous ne sommes pas en concurrence avec TOTAL» assure Candido Nsue Okomo, se référant à l'introduction d'activités en aval à GEPetrol. «Il y a beaucoup de gens et beaucoup de voitures et ce sont ces défis auxquels GEPetrol doit faire face et qu'elle doit résoudre».

Miguel Edjang Angué, directeur général adjoint de GEPetrol, explique que «actuellement il y a trois champs de production dans les eaux de la Guinée Équatoriale: ZAFIRO, avec l'autorisation d'ExxonMobil; CEIBA, exploité par Hess; et le champ ALBA pour Marathon Oil. Une partie du pétrole brut au sein de ces champs de pétrole, ainsi que ses ventes et sa commercialisation, sont sous notre responsabilité. L'une des réalisations de ces dernières années a été la promotion de nouvelles zones et la signature inhérente de contrats. Le succès que nous avons eu dans ce cas particulier est dû à la révision de la loi sur les hydrocarbures qui, par la suite, a conduit à une nouvelle loi élaborée en 2006 avec davantage d'exigences de transparence dans le secteur pétrolier». Selon Edjang Angué, «ceci a donné à la Guinée Équatoriale un avantage de taille sur les pays voisins».

«Un autre de nos réussites a été le succès de l'achat d'actifs de DEVON. L'État les a tous achetés et la pro-



duction a augmenté de 38 à 48 pour cent». Miguel Edjang Angué admet que la collaboration avec des sociétés étrangères, à ce stade, est plus avantageuse pour GEPetrol. «Nous reconnaissons les limites de notre expérience. Il est préférable de coopérer avec d'autres entreprises que de rivaliser avec elles, puisque c'est à la fois un moyen de transférer du savoir-faire et des technologies, et un moyen de bénéficier de leur expérience. En outre, jusqu'à présent, des explorations n'ont été réalisées que dans la zone offshore du pays. Nous mettons maintenant en œuvre un projet destiné à étudier également la zone onshore, plus spécialement sur la partie continentale, là où nous pensons que les perspectives sont encourageantes».

Avec une campagne soutenue de perforation, l'intérêt de la Guinée Équatoriale en tant que nation productrice de pétrole a continué à croître, maintenant sa place parmi les principaux producteurs de pétrole de l'Afrique sub-saharienne. Aux yeux de Miguel Edjang Angué, GEPetrol, en tant qu'actuelle entreprise leader en Guinée Équatoriale, a «contribué à une révolution des données économiques et sociales». De sa propre expérience, le directeur général adjoint se souvient de l'époque où le PIB du pays était constamment négatif. «Nous avons eu un PNB de 130 \$ par citoyen et le budget des investissements de l'État était de 2 millions de dollars par an. Ayant ces données à l'esprit, nous pouvons dire que la Guinée Équatoriale n'est pas parti de zéro, mais de bien plus bas. Etant donné que le pays a commencé par des records négatifs, il a dû d'abord atteindre le niveau zéro avant de commencer à avoir une croissance positive. C'est pourquoi nous avons assisté à une véritable révolution».

«En vivant dans ce pays», poursuit Edjang Angué, «nous avons remarqué que le développement s'est fait à une vitesse vertigineuse. Nous sommes conscients qu'il reste encore beaucoup à faire, étant donné que la plupart du temps la croissance est plus rapide que le développement et que le développement est plus complexe. C'est pourquoi nous allons de l'avant et le gouvernement a l'intention d'atteindre ses objectifs pour l'année 2020. Le Programme de développement 'Horizon 2020' nous sert de guide afin de surveiller et d'améliorer tout ce qui se passe, à tous les niveaux. Nous sommes très optimistes parce que nous avons été éduqués dans l'austérité, nous avons un pays à vocation agricole et maintenant le pays a été transformé en un pays industriel et nous devons donc nous y adapter».

## Un don pour le gaz

Assez tôt, la Guinée Équatoriale a décidé de trouver des utilisations productives pour les immenses poches de gaz qui ont été découvertes lors des forages pétroliers. Le gouvernement a ordonné la construction d'une usine de GPL, s'est lancé dans la production de méthanol avec Marathon et Noble et possède 25 pour cent d'intérêt opérationnel dans la première usine de gaz naturel liquéfié (GNL) du pays. Cette expansion centrée sur le

gaz est dirigée par SONAGAS, propriété de l'État, qui a été chargée de superviser les questions financières et relatives à la production et à l'exportation. «Notre ambition est de continuer à faire des profits à partir du gaz et de réduire tout combustion de gaz en torchère en Guinée Équatoriale» explique Juan Antonio Ndong Ondo, directeur général de SONAGAS, depuis son bureau à Malabo. Les résultats de cette utilisation créative de gaz sont loin d'être négligeables: «En général, il y a une production de gaz d'environ 90 millions de pieds cubes par jour. Et à partir de ce gaz nous produisons 8.000 barils de butane, 14.000 barils de propane, 3.000 tonnes métriques de méthanol et environ 3 millions de pieds cubes de GNL toutes les 24 heures».

Tout le gaz est collecté et traité dans des installations spécialisées sur l'île de Bioko, d'où les cargaisons de GNL et de GPL sont expédiées à l'étranger. De nouvelles découvertes sont faites par Noble Energy dans les blocs qui lui sont alloués et l'une des priorités du gouvernement est de mettre en œuvre une deuxième usine de GNL. «Il y a beaucoup de spéculations en ce qui concerne l'existence de grandes quantités de gaz en Guinée Équatoriale», signale Ndong Ondo. «Ces spéculations doivent bien sûr être confirmées. Etant donné qu'il y a encore beaucoup de zones qui n'ont pas été explorées, nous présumons qu'il doit y avoir de plus grandes quantités de gaz. La quantité découverte à ce jour est de plus de 3 billions de pieds cubes de gaz. Notre société partenaire japonaise, Mitsui, et l'allemande Ferrostaal ont déjà manifesté leur intérêt pour le nouveau complexe pétrochimique proposé».

SONAGAS  
your best partner  
for a better guinea  
PROTECTING OUR ENVIRONMENT  
monetizing our gas flaring  
growing stronger  
zero mistake

  
Sociedad Nacional de Gas, G.E.



SONAGAS (Sociedad Nacional de Gas G.E.)  
Forques de Africa S/N  
Malabo, Republic of Equatorial Guinea  
Tel: +240 333 09 32 25 / Fax: +240 333 09 32 25  
www.sonagas-ga.com

## De l'énergie pour tous

Avec tous les développements en cours en Guinée Équatoriale, ses habitants entrent dans un siècle des lumières. Il en est ainsi particulièrement en ce qui concerne l'objectif fixé par le gouvernement de donner accès à l'énergie électrique à tous ses citoyens. Le programme du président Obiang «Lumière pour tous» vise à connecter l'ensemble du pays à un courant électrique de qualité constante et à bas prix pour tous les habitants. Juan Lupercio Nsibi Omogo, directeur général de SEGEGA, fournisseur unique d'électricité de la nation, va jusqu'à évoquer un «grand mouvement de masse».

«C'est le grand rêve du gouvernement», exhorte Nsibi Omogo, «transformer ceci en réalité via de grandes infrastructures afin d'éliminer une fois pour toutes la pénurie d'électricité dans les grandes villes. Lorsque nos clients ou abonnés de la SEGESA pourront enfin profiter du courant électrique 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, sans aucune plainte ou pénurie, je pense qu'il s'agira alors d'une grande réussite pour notre entreprise».

SEGESA a été créé en 1990 afin de remplacer les multiples sociétés de production et de distribution. À la lumière des besoins récents de développement de l'infrastructure, l'approvisionnement en électricité est devenu la première grande nécessité et suppose un effort collectif. «Afin de soutenir la croissance économique de SEGESA, nous devons tous aider autant que possible chaque partie. C'est la seule façon de répondre aux efforts du gouvernement et des entreprises».

Totalement propriété de l'État, SEGESA a bénéficié de

la coopération du gouvernement avec les entreprises chinoises et a également établi une coopération avec Cuba pour l'échange de savoir-faire technique, afin d'accélérer l'expansion de son réseau. Les nouvelles sources de production comprennent le gaz naturel issu des gisements offshore, ainsi que les énergies alternatives, telles que les centrales hydroélectriques de Djibloho et de Sendje qui vont générer plus de 300 mégawatts d'électricité pour alimenter l'ensemble du pays. En dépit de la tâche gigantesque mise en œuvre, Juan Lupercio Nsibi Omogo souligne que ces investisseurs ont fait preuve d'un grand enthousiasme à participer à la révolution de l'électricité nationale. «L'un des succès de l'économie guinéenne est due non seulement à la découverte du pétrole, mais aussi à la stabilité politique du pays. Nous espérons que la paix et la tranquillité dont nous jouissons continueront de régner sur notre sol».

## Un service de référence

«Cela s'est avéré être une très grande expérience en une période de temps très court», constate Samuel Safo Tchofo, directeur général de Schlumberger Oil EG. «Les changements ont eu lieu si rapidement». Raison de plus pour une compagnie dédiée aux services énergétiques pour suivre de près les besoins technologiques d'un producteur de pétrole. «Dans ce pays nouveau producteur de pétrole, nous avons réussi à mettre en place une technologie d'avant-garde et à la faire fonctionner dans un environnement très difficile, où l'infrastructure et le niveau technique des gens ne répondaient pas encore aux besoins. Et nous avons fait preuve de beaucoup d'efforts et de confiance dans le développement, dans un court laps de temps, des capacités locales».

Schlumberger est fière d'être la première société de services pétroliers à offrir la plus large gamme de services allant de l'exploration et du développement à la production d'hydrocarbures. «Les compagnies pétrolières qui viendront en Guinée Équatoriale dans l'avenir auront un avantage: elles vont trouver une structure déjà en place», suggère Safo Tchofo. «Nous avons fait en sorte que les installations soient assez grandes et bien structurées». Il indique néanmoins que les affaires en Guinée Équatoriale sont davantage très cycliques que constantes ou stables. «L'année dernière, le volume d'affaires a été très important, mais cette année il a diminué. Nous prévoyons donc qu'en 2012 il sera de nouveau élevé».

Samuel Safo Tchofo reconnaît toutefois être ravi d'être à la tête de Schlumberger en Guinée Équatoriale. La société, qui y est installée depuis 2001, est impliquée dans les services pétroliers et gaziers et offre ainsi aux jeunes locaux une chance de s'en sortir. «Un ingénieur fraîchement recruté se rendra d'abord sur le terrain, afin de savoir comment les choses fonctionnent et afin de prouver ses compétences pratiques. C'est très important pour nous, parce que l'un des aspects fondamentaux est de mettre en œuvre la culture de l'entreprise à partir du contexte local, dans tous les pays. C'est un terrain fertile

Global Expertise  
Innovative Technology  
**Measurable Impact**

**Schlumberger**  
www.slb.com/MeasurableImpact

pour de futurs entrepreneurs». Pour anticiper les évolutions futures, Schlumberger a investi l'année dernière une somme supplémentaire de 1,4 million de dollars dans ses opérations en Guinée Équatoriale.

## Une plate-forme de transport et de logistique

Le secteur des services a bien sûr été le premier ouvrage secondaire effectué par le secteur de l'énergie en Guinée Équatoriale. Etant donné que le fret et les produits ont commencé à croître en volume et en fréquence, les nécessités ont augmenté rapidement pour les partenaires compétents en matière de logistique. Serapio Sima Ntutumu, un diplômé d'université internationale, détenant une expérience significative à GEPetrol et SONAGAS, a constaté un écart sur le marché national. En travaillant au département d'achats d'ExxonMobil à Houston, Sima Ntutumu a réalisé à quel point le pays et ses investisseurs auraient à gagner d'un fournisseur national de services de logistique.

«À notre retour en 2004», rappelle Sima Ntutumu, «nous avons l'idée de concevoir des services de logistique plus rapide en Guinée Équatoriale. Je pensais que nous pourrions mettre en place les compétences nécessaires afin d'accélérer tous les processus concernés et de gagner du temps». Sima Ntutumu monte alors EGBL, une entreprise de logistique, avec deux employés, puis prend comme premier client ExxonMobil et réussit à développer la capacité de sa société pour devenir l'entreprise de 50 employés d'aujourd'hui. «C'est ainsi que EGBL a commencé», dit son propriétaire et dirigeant. «Tout le monde en Guinée Équatoriale partage la vision du Président. S'il y a une vision unique, ce pays peut alors devenir la passerelle de sécurité vers l'Afrique. Ce peut être le siège du traitement du gaz de la région du centre du Golfe de Guinée. Notre position est très bonne et nous sommes un pays stable».

En seulement six ans, le dirigeant de EGBL a été lui-même témoin des avancements en termes de rendement et de l'intérêt à faire des affaires dans le pays. «Je crois que nous avons créé davantage de valeur en termes de confiance. Notez que je ne parle pas de valeur monétaire, mais de valeur de confiance, comme augmenter la variété des disposition d'un contrat ou la gamme de capacité de ventes». Les principaux clients d'EGBL sont aujourd'hui les entités présentes à «Punta Europa», à savoir EG LNG, MEGPL et AMPCO, un client que beaucoup de nouveaux arrivés convoiteraient. «Punta Europa» constitue l'une des principales installations de transbordement pour le secteur de l'énergie.

L'Europe, les États-Unis et l'Extrême-Orient sont les principales destinations du pétrole équatorial, sans oublier bien sûr les pays de la région. C'est pour cette raison qu'EGBL a élargi ses activités déjà croissantes par le biais d'un bureau opérationnel au Ghana. «L'expansion du secteur du pétrole et du gaz permet l'expansion

d'EGBL», explique Sima Ntutumu. «Cela va engendrer plus d'attentes en termes d'affaires, de construction, d'infrastructure et de ce type d'opportunités. Et, tant que ces activités se développent, la logistique constitue vraiment une grande opportunité».

Bien entendu, afin de s'étendre réellement, le développement de l'infrastructure de base doit être accéléré. Les zones d'activités commerciales sont une solution idéale pour un pays en développement pour créer rapidement et de manière efficace des territoires sur lesquels les réseaux d'entreprises peuvent agir. En Guinée Équatoriale, la première zone de ce type est celle du Port franc de Luba (*Luba Freeport*).

Jusqu'à présent un montant de 70 à 80 millions de dollars a été investi par Lonrho Plc, le principal actionnaire, dans le projet de Luba Freeport. «La deuxième phase du port franc de Luba a été achevée en 2009, basée sur le modèle de Jebel Ali à Dubaï», explique l'actuel directeur général de Luba Freeport, Howard McDowall.

Luba Freeport, qui l'an dernier a facturé environ 2 millions de dollars par mois, apporte une solide contribution économique aux services et à la logistique, ainsi qu'à la création d'emplois et au transfert de savoir-faire technique. «Nous allons laisser ici une installation de niveau mondial lorsque que le gouvernement deviendra propriétaire en 2028 et lorsque le contrat de concession aura pris fin».

Et c'est exactement la philosophie qui soutend tout ce que fait le gouvernement dans le secteur de l'énergie à l'heure actuelle: conduire la Guinée Équatoriale à l'horizon du monde développé.

CUSTOMS CLEARANCE - FREIGHT DELIVERY - FREIGHT FORWARDING  
PROCUREMENT - LOGISTICS

**EGBL**

**LINK YOUR BUSINESS AND  
LEAD IN EQUATORIAL GUINEA**

EGBL is your business link in Equatorial Guinea, always aiming to transit your business to another level. Our desire is a dynamic partnership in exploring the many opportunities springing up in Equatorial Guinea. With an additional logistics base in Ghana, EGBL is in an advantageous position to expand regionally and internationally.

 **EQUATORIAL GUINEA  
BUSINESS LINK (EGBL)**

C/Carretera Punta Europa, Km 7, Malabo, Equatorial Guinea  
Tel: +240 333 098917 | Email: [administracionandmarketing@egbllogistics.com](mailto:administracionandmarketing@egbllogistics.com)  
Website: [www.egbllogistics.com](http://www.egbllogistics.com)



With a mandate to promote and imple  
economic expansion in Equatorial Gui



**GEP**etrol

# Fuelling Growth

**SUPPORTING SOCIAL DEVELOPMENT**

## **GEPETROL: YOUR ENERGY PARTNER IN EQUATORIAL GUINEA**

Established in 2001, GEPetrol is Equatorial Guinea's national oil company, with main objective to manage the nation's petroleum assets. GEPetrol has grown to become a dynamic oil and gas entity, with both upstream and downstream operations.

Our partnerships, international co-operations and consistent investments simply prove our commitment to advance the hydrocarbons sector and our dedication to Equatorial Guinea's social and economic development.

GEPetrol

Address: Calle Nueva Urbanización Malabo II – Torre de GEPetrol

P.O. Box 965 Malabo

Tel: +240 333 09 66 82 Fax: +240 333 09 66 92

[www.guineaequatorialpetrol.com](http://www.guineaequatorialpetrol.com)

[www.equatorialoil.com](http://www.equatorialoil.com)

## Secteur bancaire: le boom des crédits en faveur de l'économie réelle

Pendant que le gouvernement guinéo-équatorien s'endette pour exécuter son Plan de développement «Horizon 2020», les institutions financières se préparent à un afflux d'opportunités d'investissement. Toutefois, les quatre banques actuellement actives dans le pays doivent également investir de leur côté dans le développement, étant donné que les services et les produits datent encore du 20<sup>e</sup> siècle. Distributeurs automatiques, e-banking et autres services de transfert nécessitent un réseau rapide et, compte tenu qu'internet est loin d'être disponible à une large échelle, les banques travaillent conjointement pour entretenir l'économie réelle, ainsi que la clientèle d'entreprises.

La Guinée Équatoriale est un pays de contrastes. En 1995, le FMI estimait que les réserves étrangères du pays étaient seulement de 40.000 \$, à peine suffisantes pour couvrir une semaine d'importations. En 2005 et 2006 au contraire, les réserves du pays en devises étrangères sont montées en flèche en raison des prix élevés du pétrole, d'une augmentation de la production d'hydrocarbures et d'une plus grande part des recettes pétrolières de l'État, du fait que les coûts d'investissement dans des domaines majeurs avaient été entièrement remboursés. À la fin de 2006, les réserves en devises remontaient à 3,1 milliards de dollars.

De plus en plus préoccupée par les faibles rendements de ses réserves en devises étrangères déposées à la banque centrale régionale, la BEAC (Banque des États de l'Afrique Centrale), le gouvernement tente de persuader le groupement économique régional, la CEMAC (Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale), à modifier ses règlements. Le Président Obiang aimerait beaucoup que son pays soit autorisé à investir en actifs financiers étrangers.

Seules quatre banques opèrent dans le pays jusqu'à présent. Mise à part la CCEI Bank GE, une filiale du Cameroun CCEI Bank (Caisse Commune d'Épargne et d'Investissement) et membre du Groupe Afriland First Bank, il y a aussi la BGFI Bank Guinée Équatoriale, une filiale du Groupe BGFI (Banque Gabonaise et Française Internationale); la SGBGE (Société Générale de Banques en Guinée Équatoriale), filiale du groupe français Société Générale; et une nouvelle banque, la *Banco Nacional de Guinea Ecuatorial* (BANGE), ayant démarré ses activités en septembre 2006.

Melchor Esono Edjo, un économiste renommé ayant supervisé le ministère des Finances et du Budget du pays tout au long du boom pétrolier jusqu'à janvier de cette année, affirme que, bien que les institutions bancaires en Guinée Équatoriale soient dans un bon état de liquidité, des réformes sont nécessaires pour lancer un marché bancaire privé plus dynamique. «Les principaux problèmes sont liés aux infrastructures et aux réformes du système judiciaire. Sans la garantie de l'État, les banques sont très réticentes à financer l'économie réelle, elles le font quand la sécurité est garantie. C'est pourquoi les réformes légales aideront les banques à intervenir dans le financement de l'économie réelle».

Il ajoute que la crise financière mondiale n'a pas vraiment touché les institutions financières du pays, princi-

palement en raison de l'absence d'une bourse de valeurs en Guinée Équatoriale. Par conséquent, aucune spéculation n'a jamais été entreprise. Néanmoins, Esono Edjo aimerait voir les banques sortir de leur zone de sécurité et s'aventurer dans le pays – et non pas uniquement dans les principales villes de Malabo et Bata – pour commencer à financer des projets professionnels locaux.

«Les banques sont en train de renforcer et d'améliorer leurs produits. Nous essayons également de pousser les banques à changer de mentalité et à investir ici. Mais, comme mentionné précédemment, elles ont besoin de réformes structurelles et d'une bonne stratégie gouvernementale qui leur permettent de financer, dans l'économie réelle ou nationale, et de proposer tous les types de services bancaires modernes et universels à tout visiteur du pays».

### Le crédit là où il est dû

Il est certain que les banques ont été de plus en plus actives en ce qui concerne l'expansion des services fournis aux clients nationaux et internationaux. Les cartes de crédit comme Visa et Mastercard n'ont pas encore fait leur apparition en Guinée Équatoriale, bien que la CCEI Bank GE affirme qu'elles seront introduites cette année. Joseph Célestin Tindjou, PDG de CCEI Bank GE, insiste également sur le fait qu'aujourd'hui l'existence de la banque est due aux petites et moyennes entreprises. «Si cette banque a survécu jusqu'ici, ce n'est pas grâce aux grandes sociétés, mais grâce à l'appui des petites sociétés lors de nos débuts en 1994. Nous avons commencé avec les petites et moyennes entreprises, en travaillant très étroitement avec elles, tout en respectant leur propre culture, et je peux vous garantir que l'avenir de cette institution repose sur les petits acteurs. Nous devons savoir que si nous voulons participer au développement d'un pays, si nous voulons réduire le déséquilibre social, nous devons soutenir les PME et l'entreprenariat privé».

Tindjou, un dirigeant camerounais ayant 17 ans d'expérience sur le sol équato-guinéen, doit cependant admettre que les lacunes actuelles exigent des efforts qui doivent être d'abord entrepris par les banquiers du pays. «Il nous revient d'informer la population, de lui présenter nos programmes, lui donner confiance en nous, parce qu'il faut reconnaître qu'avant 1994 les choses étaient vraiment difficiles». Deux banques ont fait faillite avant la découverte du pétrole, la dernière d'entre elles, banque

à l'échelon local, ayant fermé ses portes en 1985. «Notre rôle est de tout mettre en œuvre afin de faire comprendre aux gens qu'il est [plus] important d'avoir des comptes bancaires et de collaborer avec les banquiers que de thésauriser l'argent», dit Tindjou. Même les fonctionnaires étaient payés en espèces jusqu'à très récemment et ils ont réagi avec hésitation lorsque leurs salaires ont commencé à être versés sur des comptes bancaires.

«Lorsque la population a eu des moments difficiles, nous avons su les soutenir et accompagner le gouvernement dans ses efforts de développement en offrant des produits adaptés. Vous savez qu'il n'y a pas de succès sans sacrifice, pas de succès sans travail, sans formation. Nous investissons beaucoup dans la formation et dans le conseil, que ce soit pour des particuliers ou pour des entreprises».

Le Plan de développement «Horizon 2020» est largement reconnu par les banques comme une initiative saine de la Guinée Équatoriale et c'est un programme totalement soutenu par la CCEI Bank GE. La banque a déjà créé un service pour le logement social, travaillant ainsi à la concrétisation du projet «Un logement pour tous». «Sur le plan social», poursuit le directeur général de la Banque CCEI GE, «nous avons livré un pavillon à l'Hôpital général de Malabo dédié à la lutte contre le sida. Nous investissons également dans le secteur agricole et nous travaillons actuellement main dans la main avec une société en train de se spécialiser dans la production de produits alimentaires. Au niveau éducatif, nous pensons mettre sur pied des produits spécifiques dirigés vers le financement des jeunes équato-guinéens. Nous avons de grands projets et, d'ici 2015, nous serons en mesure de combler toutes les lacunes».

«Ces initiatives», explique Tindjou, «ont fait de CCEI Bank GE la banque la plus fiable de Guinée Équatoriale et un chef de file en termes de dépôts et crédits, avec respectivement 50 et 80 pour cent de part de marché».

Souhaitant attirer plus d'investisseurs dans le pays, la banque ne se repose pas sur ses lauriers. «La Guinée Équatoriale a l'un des codes d'investissement les plus souples de la sous-région. Outre les avantages qui existent dans ce code d'investissement, vous pouvez toujours chercher de nouveaux apports du gouvernement sur des avantages supplémentaires, qui peuvent être attribués après avoir été analysés. Je tiens à souligner que l'essentiel est d'avoir un profil sérieux, d'être honnête et de respecter les lois du pays. Tant que ces conditions sont remplies, la Guinée Équatoriale est un paradis émergent».

## La théorie du Big BANGE

Depuis 1985, la première banque locale à entrer sur le marché a été la banque BANGE (*Banco Nacional de Guinea Ecuatorial*), créé en 2006 pour soutenir des projets d'infrastructure, publics et privés, dans l'économie réelle. Mais l'afflux pétrolier ne garantit pas l'afflux monétaire et, trois ans plus tard, la banque nouvellement créée a trouvé un partenaire pour l'aider à inverser son chiffre d'affaires. L'African Development Corporation, qui fait partie du Groupe Allemand Altira, a acheté 25 pour cent de la BANGE et en a repris la gestion dans le but d'atteindre un nouveau niveau de compétitivité.

«Cette année est une année très rentable», précise Cornelis Verheezzen, l'homme chargé de garantir l'existence de la banque et sa réussite à venir. «Ceci étant acquis, il nous faut maintenant procéder à des améliorations au niveau du rendement». Verheezzen est, d'une certaine manière, un vétéran dans le domaine de la création de banques viables et disposant d'un potentiel maximal dans les marchés émergents. Verheezzen est pratiquement co-fondateur du secteur bancaire en Afghanistan à travers l'une des huit banques qu'il a mis en place au cours de sa carrière. Dans le cas de BANGE, la banque a dû faire ses preuves en concurrence avec une institution internatio-

**Growing your business is our business.**



**Banco Nacional  
de Guinea Ecuatorial**

Calle de las Naciones Unidas, 28,  
Malabo, Republic of Equatorial Guinea  
Tel: +240 333 09 95 71-2 | Fax: +240 333 09 60 01  
Web: [www.bnge.com](http://www.bnge.com)

nale et deux institutions régionales.

«Même si nous 'pêchons dans le même étang' avec les autres banques, nous sommes une entité locale et c'est ce qui nous différencie». Verheezen dit qu'avec le gouvernement détenant 35 pour cent de BANGE, la banque s'associe étroitement avec «Horizon 2020». «Ainsi, nous savons où le développement a lieu et c'est là que se trouvent les affaires en réalité». Alors, comment Verheezen s'en tirera-t-il pour gagner les cœurs et les comptes de clients locaux et internationaux? La réponse réside tout simplement dans la modernisation et le renforcement des compétences de gestion équato-guinéennes.

«Notre travail consiste à former les gens et à développer les compétences appropriées. C'est en fait ce que j'ai fait presque toute ma vie dans les marchés émergents. Vous entrez sur le marché, vous trouvez des gens qui ont un bon potentiel, vous créez une banque, vous formez les gens, puis vous partez. Cette phase a besoin d'environ 3 à 5 ans selon les tâches. Nous sommes déjà depuis un an et demi sur le chemin et nous avons triplé le secteur des prêts. Les dépôts ont également augmenté de 20 pour cent. Nous n'avons pas de problème de liquidité, nous sommes donc dans une position confortable».

Selon l'équipe de Verheezen, le système bancaire local n'est pas encore à sa vitesse de croisière. «Si vous commencez à développer un marché, vous devez le transposer immédiatement dans le 21e siècle, en offrant les derniers produits et technologies. Lorsque nous serons capables d'offrir plus de services, plus de cartes, plus de GAB, l'étape suivante sera de faire que les gens comme les entreprises privées apportent aussi leurs affaires». Conjointement au gouvernement, Verheezen effectue des tests avec tous les grands fournisseurs de cartes de crédit afin que BANGE puisse offrir la gamme complète, y compris la carte chinoise CUP, en début 2011. «Il faut offrir un paquet complet. Nous sommes prêts à tenter l'e-banking en dépit de la faible capacité d'accès à l'internet en général. Cependant, toutes les sociétés clientes disposent d'internet et seront mieux servies s'ils peuvent travailler avec leur banque directement depuis leurs bureaux. L'infrastructure doit être développée pour nous permettre d'aller de l'avant avec des services

bancaires arrivés à maturité».

## À chacun sa part du gâteau

Étant donné que les banques se précipitent pour être les premières à déployer de nouveaux services en Guinée Équatoriale, la concurrence dans le secteur est en pleine effervescence. Phénomène plus que logique, du fait de l'emplacement central de la Guinée Équatoriale dans le golfe de Guinée. Une fois que ses nouveaux ports, ses aéroports modernisés et ses autres projets d'infrastructure seront achevés, le pays sera en mesure de servir de plaque tournante du commerce pour la région de la CEMAC. Selon Christophe Mounguengui, directeur général de la BGFI, deux banques de plus sont sur le point d'entrer sur le marché: Ecobank et l'UBA. «C'est évidemment un secteur très dynamique», explique Mounguengui, «mais il pose certains problèmes, car le système bancaire reste sous-représenté auprès de la population». BGFI a été le premier à introduire les guichets automatiques en Guinée Équatoriale en combinaison avec les comptes de salaire, fournissant des cartes de débit pour que les gens puissent retirer leur salaire à partir de GAB. Cela peut sembler être un succès minimal, mais lorsque l'infrastructure disponible est limitée, c'est une étape majeure.

Christophe Mounguengui estime que, afin de progresser, les équato-guinéens ont besoin d'un changement de mentalité et ce dans de nombreux aspects de la vie. «Nous avons l'intention de convaincre les gens à économiser de l'argent. Ce n'est ni dans leur mentalité, ni dans leur culture. Nous voulons aussi lancer des produits d'épargne pour les enfants, puisque les enfants sont notre priorité dans le groupe. Les parents doivent apprendre à économiser de l'argent afin de les soutenir, par exemple dans leurs futures études».

Grâce à un partenariat avec le WWF et la Société de conservation de la faune, la protection de l'environnement est un autre domaine dans lequel BGFI intervient. Le Gabon est particulièrement tributaire de ce changement. «La protection de l'environnement peut être présente à l'esprit des dirigeants, mais elle n'est toujours pas dans la culture de chaque individu».

## La Guinée Équatoriale vous appelle

Un secteur dont le développement sera particulièrement suivi est celui des télécommunications et de la diffusion des technologies de l'information. Parce que les télécommunications sont indispensables au progrès quotidien d'une société, la Guinée Équatoriale a opté pour le câble sous-marin ACE. Installé par Alcatel-Lucent, le câble offrira des débits de données allant jusqu'à 5,12 téraoctets par seconde, vitesse considérable compte tenu que, il y a quinze ans, le pays ne disposait que de câbles de lignes téléphoniques terrestres classiques. «La politique de 'Horizon 2020' a opté pour l'utilisation de la fibre optique pour les innovations et les

services en lien avec la communication et la technologie de l'information», affirme l'ancien ministre de la Guinée Équatoriale des Transports, de la Technologie, des Postes et Télécommunications, Vicente Ehate Tomi. Enfin, le très haut débit de grande qualité fait son chemin depuis la France vers la Guinée Équatoriale via l'Afrique du Sud. «La loi générale relative aux télécommunications dans le pays a pour objectif unique de libéraliser le marché». Et avec seulement deux opérateurs de téléphonie, GETESA-Orange et Hits Telecom, la Guinée Équatoriale est encore assez ouverte à l'entrée de nouveaux fournisseurs de télécommunications sur le marché.

# L'évolution équatoriale

Comment un boom pétrolier, plus de 200 entreprises de construction et 756 projets d'infrastructure façonnent une nouvelle nation.

Nombreux sont les pays qui rêvent de découvrir du pétrole sur leur territoire. Les opportunités qui en découlent sont immenses, si elles sont gérées avec sagesse. En cas d'instabilité politique ou civile, la découverte de ressources naturelles peut attiser ces tensions, surtout si la richesse qui s'ensuit n'a pas été distribuée au bénéfice de l'ensemble de la population.

Pour la Guinée Équatoriale, petit pays encore stable, qui jusqu'à récemment n'avait pratiquement pas d'activité économique d'importance au niveau international, une telle découverte semble tomber du ciel. Une nation qui n'avait pas de routes, de ports, de réseau d'assainissement, de réseau électrique, d'industrie, ni de logement social, s'est trouvée tout à coup, en 1995, dotée de combustibles fossiles. C'était une opportunité pour le Président Obiang de marquer la différence, de reconstruire son pays et d'établir un nouvel ordre économique au sein de la communauté ouest-africaine, il y a mis toute son énergie.

«Au cours de ce boom pétrolier», explique Marcelino Oyono Ntutumu, ancien ministre des Travaux Publics et des Infrastructures de la Guinée Équatoriale, «le gouvernement a concentré ses efforts sur l'infrastructure de base. Ce sera le fondement de l'exploitation dans l'avenir. Nous avons maintenant engagé un processus de construction d'environ 2.000 km d'autoroute, à la fois dans les régions insulaires et continentales. À Malabo, nous construisons le port le plus important après le Maroc et l'Afrique du Sud. Ce sera un port d'une profondeur d'au moins 18 mètres».

À Bata, le gouvernement a également ordonné que le port soit modernisé. «C'était un port de pleine mer, d'une capacité de six bateaux. À présent, nous construisons un port qui aura une capacité de quarante bateaux et au moins 16 mètres d'entrepôts. Nous sommes en train d'achever la première piste aéroportuaire destinée à l'Airbus A380 à Bata, qui sera d'une longueur de 3,5 km et d'une largeur de 70 mètres. En dehors du Sénégal et de l'Afrique du Sud, aucun autre pays ne construit de tels aéroports dans la zone Afrique. Tous ces travaux seront réalisés dès l'année prochaine».

Demetrio Elo Ndong Nsefumu, deuxième vice-premier ministre de la Guinée Équatoriale et récemment nommé ministre des Travaux Publics et des Infrastructures, affirme que le gouvernement avait la ferme intention d'utiliser les ressources financières du pétrole pour financer des projets pour la population. «Il convient de noter que ces grands travaux découlent de la situation géographique difficile de la Guinée Équatoriale: une présence d'îles et d'îlots séparés par de grandes distances et un accès difficile à la partie continentale, une extension maritime vaste de quelques 300.000 kilomètres carrés et une zone continentale loin

des îles, à la frontière du Cameroun et du Gabon».

Selon ce scénario, une rénovation nationale d'envergure est en cours pour créer des ports, des aéroports, des centrales électriques et des lignes de transmission électrique, des équipements pour l'approvisionnement en eau potable et l'assainissement, des routes, des ponts, des bâtiments publics, des hôpitaux, des stades, des salles de sport et une énorme quantité de logements sociaux et de complexes résidentielles, le tout constituant la principale stratégie pour le développement économique et social et pour la réduction de la pauvreté. «La Guinée Équatoriale est ouverte à tout investisseur, dans quelque secteur que ce soit, qui sera traitée conformément à la loi et à l'hospitalité qui caractérise notre peuple pacifiste», conclut Elo Ndong Nsefumu.

Quiconque a visité la Guinée Équatoriale il y a 10 ans et y retourne aujourd'hui pourra affirmer que le ministre des Infrastructures n'exagère pas. Les efforts inlassables déployés dans la création d'une nouvelle nation avec toute l'infrastructure de base nécessaire pour stimuler la croissance socio-économique sont impressionnants. Les zones urbaines et rurales sont connectées, l'électricité atteint de nouvelles communautés et l'eau courante et propre commence à couler dans les villages autrefois coupés des services publics.

Lors d'une interview au journal Equatorial Guinea News, le Président Obiang a examiné les effets que ces développements engendraient dans son pays. «Sincèrement, tout le monde voit que la Guinée Équatoriale a été transformée. Cette transformation peut être observée tant dans les infrastructures que dans le moral de notre peuple, car il se sent satisfait». Le Président a ajouté qu'il pensait qu'il y avait eu un changement important du point de vue économique et politique. «Je ne le dis pas par flatterie, c'est la réalité. Le pays a de nombreuses perspectives d'amélioration».

## Projeter l'avenir

Le Plan de développement «Horizon 2020» aurait été inconcevable sans la pléthore de travaux effectués dans l'infrastructure de base. La régénération de la Guinée Équatoriale comporte actuellement 756 projets, dont 90 pour cent sont payés par le gouvernement, tous étant issus du revenu des ressources naturelles.

Mais l'argent du pétrole ne se limite pas à cela. «Nous créons une plate-forme pour le développement du tourisme», poursuit l'ancien ministre des Infrastructures, Marcelino Oyono Ntutumu. «C'est pourquoi nous bâtissons un aéroport sur l'île de Corisco, d'une longueur de 3 km. A partir de là, nous faisons appel aux hommes d'affaires, aux experts professionnels et aux entreprises privées pour qu'ils collaborent avec le gouvernement

dans l'exploitation des secteurs dans lesquels le gouvernement a mis en place l'infrastructure de base».

Le développement de projets phares à travers la Guinée Équatoriale reflète un désir profond et un plan stratégique de renforcement de la croissance économique, pour assurer une meilleure qualité de vie pour la population et construire des bases solides pour l'avenir. GEPROYECTOS (Office National de Planification et Surveillance) supervise cet élan constructif. Au sommet se trouve Tarcisio Obama Nzeng, le président du Comité. «Il y avait 185 projets achevés à la fin de 2010», rapporte Obama. «Nous avons enregistré environ 200 entreprises nationales et étrangères travaillant dans le secteur de la construction, ici, en Guinée Équatoriale».

Tarcisio Obama Nzeng supervise personnellement l'exécution des projets du pays, assurant qu'une grande partie d'entre eux a déjà été achevée. «Nous avons réalisé trois phases de pavage des rues de Bata et nous avons étendu le réseau d'eau potable et le réseau sanitaire dans les villes de Ebebiyin, de Mongomo et d'Evinayong». La construction de nouvelles routes entre Niefang et Evinayong, ainsi qu'entre Bata et Mbini, ont également apporté un renouveau dans ces villes. «Dans Bata, nous avons terminé la restructuration de l'Institut national de l'enseignement secondaire, appelé Carlos Lwanga, et du Centre polytechnique de Bata. Nous avons également achevé la construction de plusieurs établissements pour l'enseignement secondaire dans les municipalités de Bidjabidjan, Bitica, Bicurga et d'Evinayong».

S'exprimant sur le secteur de l'eau, Obama Nzeng note que dans les villages ou dans les zones où un système d'eau potable et d'assainissement a été introduit, la santé de la population s'est considérablement améliorée. «Comme vous le savez, l'eau peut être une source de contamination et de maladies. Lorsque la qualité de l'eau est améliorée, la santé de la population est également améliorée et diverses maladies comme le paludisme peuvent être éliminées».

Obama affirme qu'il existe une saine symbiose entre les agences gouvernementales de développement qui collaborent avec les entrepreneurs privés venant à la fois de la Guinée Équatoriale et de l'étranger. En parallèle, les investisseurs privés sont invités à lancer leurs propres projets avec des avantages particuliers. «Par exemple, si quelqu'un veut investir dans l'entreprise hôtelière, il n'aura pas à payer pour le terrain. Le terrain, dans ce cas-là, sera fourni gratuitement. Une autre incitation importante est l'exemption d'impôt qui s'applique pour les investisseurs».

## Nourrir la confiance

La société marocaine d'ingénierie civile maritime SOMAGEC GE est une compagnie internationale qui profite déjà de ces incitations. Elle développe actuellement trois hôtels dans le pays et en planifie également un quatrième sur l'île d'Annobón. «Nous pensons que le

tourisme est l'avenir de la Guinée Équatoriale», explique Jean-Charles Hayoz, directeur général de SOMAGEC GE. «Nous avons décidé d'orienter l'entreprise vers le développement du tourisme en participant à la construction de trois hôtels, l'Hôtel Kogo, l'Hôtel de Corisco et le 5 étoiles, Media Luna Hôtel, d'un coût de 70 millions de dollars, un projet SOMAGEC à cent pour cent. Le concept d'Annobón est basé sur la pêche en haute mer et sur l'idée d'un centre moderne de bien-être. Il sera adapté pour les gens qui veulent passer, disons, une semaine loin du monde moderne».

La décision prise par l'un des plus importants groupes de génie civil maritime de l'Afrique de se lancer dans le développement du tourisme est un excellent exemple de la confiance démontrée par une société étrangère dans le potentiel non-pétrolier de la Guinée Équatoriale. Les principales force et expertise de SOMAGEC reposent sur les travaux publics et la réalisation de projets d'infrastructure essentiels, comme le prouve la transformation de la Guinée Équatoriale. En un peu moins de six ans, SOMAGEC GE a non seulement entrepris et achevé la rénovation totale et l'extension du port de Malabo, mais elle a également entrepris la création du premier et unique port à Annobon, l'expansion de l'aéroport de l'île et la modernisation de son terminal, le développement d'un port et d'une zone touristique de 13 hectares à Kogo. Elle a lancé un projet de protection du littoral contre l'érosion à Bata, ainsi que la réhabilitation et la construction du nouveau port de Bata. Avec plus de 5.000 employés, SOMAGEC GE est le plus important entrepreneur de Guinée Équatoriale, assurant indirectement le revenu d'environ 8 pour cent de la population.

Hayoz explique que la politique de son entreprise est de ne collaborer qu'avec les pays avec lesquels le Maroc a de bonnes relations politiques, mais que la mise en place des relations de confiance avec le gouvernement a constitué néanmoins un défi dans un premier temps. «Le seul moyen de le réaliser était à travers notre travail, en prouvant que nous sommes capables d'accomplir ce à quoi nous nous sommes engagés». Il n'a fallu à SOMAGEC GE qu'une seule année pour effacer toute appréhension, en apportant des nouveaux équipements, tout en étant toujours en avance sur les délais. «Le second défi était de former les gens qui allaient travailler avec ce nouvel équipement et de leur faire comprendre l'objectif dans sa totalité et les fruits de leur travail».

La décision du gouvernement de réinvestir les fonds provenant du pétrole et du gaz dans des projets d'infrastructure est le bon choix, selon Jean-Charles Hayoz, étant donné que cela met en valeur la population plutôt que le pays. «Par exemple, si vous vouliez aller de Ebebiyin à Bata il y a quelques années, il vous fallait deux jours. Maintenant, avec les nouvelles routes, vous y êtes en deux heures. De cette façon, un agriculteur d'Ebebiyin qui veut vendre ses produits à Bata peut prendre une voiture, atteindre Bata dans la matinée et vendre ses produits. Ensuite, il peut acheter des biens et

# SETRACO

GUINEA ECUATORIAL S.A.



## Your Partner in Progress and Development

SETRACO GE, a leading engineering construction company, brings to Equatorial Guinea over 30 years of working experience, providing value-added services within the construction environment and beyond.

Committed to meet the construction needs and challenges of our clients in more than 20 countries across the globe, SETRACO GE plays a key role in developing Equatorial Guinea's infrastructure as the country strives towards becoming a developed nation.

Through unparalleled quality, competence, performance and reliability, SETRACO GE implements cutting edge solutions in infrastructure construction and development.



**SETRACO**  
GUINEA ECUATORIAL S.A.

Barrio Bonapa,  
Malabo, Equatorial Guinea

Tel: +240 222 720 554  
dioperaciones@setracoge.com

[www.setraco.net](http://www.setraco.net)

rentrer. C'est ainsi qu'on en arrive à créer une économie».

Travaillant actuellement sur un nouveau port destiné aux marchandises et aux passagers à Corisco et sur un port industriel à Akalayong, Hayoz prend plaisir à assister à l'impact des premiers projets de SOMAGEC sur le pays. «Depuis décembre 2010, le port de 16 mètres de profondeur à Malabo est le plus important mouillage de l'Afrique sub-saharienne et peut recevoir le premier navire 'Super Panamax'. Le premier trimestre 2012, il sera en mesure d'accueillir simultanément deux de ces navires, chacun portant de 12.000 à 14.000 conteneurs». Bien qu'il faille encore investir dans des portiques capables de décharger des navires de cette taille, tout ceci constitue une étape cruciale vers l'établissement de Malabo et Bata, sur le continent, comme carrefours de transbordement pour le continent africain.

La métamorphose la plus importante a cependant été pour l'île d'Annobon, autrefois isolée, qui était abordée une fois par mois dans le meilleur des cas, avec les navires demeurant en haute mer tandis que les insulaires devaient les rejoindre dans leur «cayocos» faits de troncs de ceiba. Le nouveau port d'Annobón d'un coût de 129 millions de dollars, qui se trouve à 500 miles au sud de Bioko, va maintenant permettre le commerce avec la région, grâce à l'amarrage de navires de gros tonnage et de ferries pour les passagers. Le gouvernement équato-guinéen a investi plus de 425 millions de dollars à Annobón. Jean-Charles Hayoz est fier non seulement des réalisations de son entreprise pour la population de la Guinée Équatoriale, mais aussi parce que cela peut «prouver au monde entier comment une entreprise typ-

iquement africaine est capable de concevoir, construire et réaliser de tels projets à grande échelle, démontrant aussi la valeur de la coopération entre les pays africains».

## Une infrastructure essentielle

Après avoir dédié tous les fonds disponibles à l'expansion de l'infrastructure moderne nécessaire et à des projets de développement dans tout le pays, le gouvernement de la Guinée Équatoriale assure aujourd'hui le suivi des fonds publics alloués, en vérifiant que le secteur de la construction fournit les niveaux de qualité et de prix souhaités. Ce qui a incité le ministère des Finances à mettre en œuvre une structure de prix par unité, qui sera adoptée pour les travaux publics, dans la droite ligne de l'effort soutenu du Président Obiang pour maintenir les coûts sous contrôle.

Le nombre total de projets exécutés à l'échelle nationale est impressionnant, mais il représente aussi un défi. «La coordination de l'infrastructure est une chose assez difficile et prendra du temps, c'est certain», observe Bechara El Kassis, directeur des opérations de la Setraco GE, société de construction et d'ingénierie de renom, «en particulier quand il s'agit de faire venir des gens pour entamer la construction d'un projet, de fournir des plans et des prévisions ou de les appliquer». Mais El Kassis fait l'éloge de la coopération étroite avec toutes les autorités publiques compétentes, enthousiasmées pas ce succès collectif. «Tout le monde a besoin de tout le monde», ajoute-t-il, indiquant également la collaboration avec d'autres entreprises de construction présentes en Guinée Équatoriale. «Il s'agit d'une attitude coopérative, pas d'une concurrence, visant à parvenir aux meilleurs résultats pour le pays. Nous combinons nos forces avec les efforts du gouvernement de façon disciplinée et organisée, afin d'assurer un niveau élevé de qualité et de professionnalisme quant à l'exécution de travaux publics comme privés».

Néanmoins, la société a également fait ses preuves en réalisant des projets complexes avec ses propres moyens. «Le premier projet essentiel qui nous a été assigné en février 2009 a été celui de *Paraíso*», poursuit El Kassis. «Le développement du quartier Paraíso est considéré comme l'un des projets les plus difficiles, car il est situé dans un quartier très peuplé avec de nombreux obstacles». En outre, il s'agit d'un projet d'infrastructure complet, entièrement pris en charge par Setraco GE. «Nous sommes en ce moment à 70 pour cent du projet, qui comprend les réseaux sanitaires, de drainage, d'eau potable et de distribution. Quand nous avons repris ce projet, nous avons fait appel à des gens avec lesquels nous avons déjà travaillé dans le passé, très expérimentés dans le domaine des infrastructures. En conséquence, nous avons réussi à augmenter la production par trois ou quatre fois par mois, au cours des quatre derniers mois».

Bechara El Kassis indique qu'il existe aussi des facteurs naturels à prendre en compte lors de

**BUILDING A BETTER FUTURE**  
Quality matches experience

**ANDOGA**

EMPRESA CONSTRUCTORA  
AMACEEA S.A. ALIAS "ANDOGA"

Equatorial Guinea  
Malabo: Avda Parque de Africa S/n  
Telefax: +240 333 09 40 38  
Bata: Carretera Asonga  
Tel: +240 222 27 4069 fax: +240 333 08 35 01  
Email: andoga01@hotmail.com

l'élaboration d'un projet en Guinée Équatoriale. «Notre objectif est d'avoir achevé les routes principales de Paraiso en Juin 2011. Ensuite, il restera les trottoirs et les allées pour piétons. Nous avons établi nos objectifs, mais malheureusement il y a beaucoup de facteurs causant des retards, comme les pluies. C'est quelque chose qu'on ne peut prévoir et un jour de pluie signifie en fait deux jours sans productivité. Étant donné que les couches de sol sont composées d'argile, chaque fois qu'il y a de l'eau, il faut du temps pour qu'elle se disperse et s'évapore».

Apportant 41 ans d'expérience au Liban, la société provenant du Nigeria a déclaré que son principal défi à son arrivée en 2003 a été la barrière de la langue qui l'a contrainte à faire venir des professionnels de langue espagnole venant de l'Europe. Le second problème a été l'isolement. Mener des projets de construction sur une île exige que tout soit livré par bateau. «Nous avons ici une flotte de plus de 150 engins», explique El Kassis, «avec environ 26 pièces d'équipement extralourd à faire venir afin d'accélérer les opérations avant la saison des pluies. En accord avec sa croyance en l'avenir prometteur du pays et en son potentiel, Setraco s'est engagée dans l'un des plus gros investissements en capital réalisés par des entreprises privées en Guinée Équatoriale. Nous avons déjà investi environ 7 millions de dollars». El Kassis affirme que, même avec un versement initial du gouvernement de 10% sur les projets en cours, l'investissement total de Setraco atteindra jusqu'à 25 millions de dollars une fois qu'il aura établi ses principaux bureaux en Guinée Équatoriale.

## Donner vie à des artères vitales

Les entreprises de construction étrangères présentes en Guinée Équatoriale ne sont pas toutes arrivées après le boom pétrolier. Sogea Satom GE, appartenant à Vinci Construction, est présente dans le pays depuis plus de 15 ans, devenant l'une des premières entités étrangères à s'être engagées dans la nation. Forte de ses 70 ans de savoir-faire et d'expérience en matière de coordination de projets au Maroc et à travers l'Afrique, elle a été la première à donner la vie à des axes de transports vitaux, reliant tout le pays par des routes et des ponts.

Frank Casteleyn, directeur de l'agence de la société en Guinée Équatoriale, décrit comment son travail a influencé la vie des équato-guinéens. «Dans une ville comme Mbini, par exemple, qui est bien loin des connexions faciles, il n'y avait pas de routes ouvertes. Les quelques routes ouvertes que nous avons construites ont complètement changé la nature de la ville. À partir de là, vous pouvez organiser l'activité des entreprises et le gouvernement peut commencer à planifier des écoles, des hôpitaux et tout le reste. J'ai travaillé pendant seize ans dans le secteur de la construction à travers l'Afrique et c'est la première fois que j'ai vu une telle frénésie», commente Casteleyn.

La récompense des entreprises locales de bâtiment qui participent à la construction de leur pays consiste en l'acquisition et au transfert de savoir-faire. «Les partenariats sont plutôt nécessaires, puisque la mise en œuvre de certains travaux d'un projet peut nécessiter plus d'une entreprise», dit Alejandro Envoro Ovono Angue, président et directeur général de l'entreprise de con-

step into the future

**PAC**  
INTERNATIONAL

Address: Villa PAC, Calle Jesus Bacale,  
Bata, Equatorial Guinea  
Tel: +240 333 084 586  
Fax: +240 333 084 584  
[www.pacinternational.net](http://www.pacinternational.net)

**TURNKEY PROJECTS**  
ARCHITECTURAL & ENGINEERING CONSULTANCY  
CONSTRUCTION & PROJECT MANAGEMENT  
LANDSCAPE ARCHITECTURE

struction équato-guinéenne AMACEEA, plus connue sous le nom Andoga. «Par exemple, nous construisons l'extension de la route sur plusieurs kilomètres. Pour le faire correctement, nous collaborons avec d'autres grandes entreprises pour la construction des ponts et la conception des projets. Notre avantage majeur est que nous formons nos travailleurs locaux, étant donné que la plupart d'entre eux sont plutôt compétents».

## Améliorer l'habitat

Les principaux projets de la compagnie AMACEEA, attribués par le gouvernement, sont de ceux qui sont synonymes de petits défis sur le plan privé, comme l'explique Envoro Ovono Angue. «Nous avons de grands et importants projets allant de 20 à 126 millions de dollars. Nous avons la confiance et le soutien du gouvernement pour l'exécution de ces projets, en particulier pour les maisons résidentielles que nous construisons».

Les logements sociaux nouveaux et sûrs sont une nécessité vitale pour la plupart des communautés de Guinée Équatoriale. Même dans certains quartiers de Malabo, les maisons ne sont pas reliées aux réseaux d'eau. Ce phénomène, combiné avec l'utilisation de substances dangereuses, a généré un grand nombre de foyers d'incendie. «Nous contribuons également au secteur social», a déclaré le président et directeur général d'AMACEEA. «Par exemple, lors de nos activités de construction, nous pouvons contribuer en construisant une maison destinée à une famille pauvre afin qu'elle vive plus décemment. En outre, nous construisons des lieux de rencontre pour que, dans les villages, les gens puissent se réunir et se socialiser».

Pour Envoro Ovono Angue, le Plan de développement «Horizon 2020» encourage non seulement les progrès de la population de la Guinée Équatoriale, mais aussi celui de ses entreprises. «Notre société a

commencé comme une petite entreprise et, à travers des années de travail, elle a considérablement grandi et a pris une place très importante dans le pays. Cela est dû aux opportunités que notre président et le plan «Horizon 2020» nous ont données, puisque tous les efforts sont orientés vers le développement intégré de la Guinée Équatoriale».

## Concevoir du haut de gamme

Le nombre d'entrepreneurs actifs en Guinée Équatoriale crée un écosystème entièrement nouveau, conduisant les entreprises à s'ouvrir à des domaines d'expertise spécifiques, voire à offrir des services clé en main. «La concurrence force le secteur de la construction à évoluer», observe Roger Pereira, directeur de PAC International GE. «C'est pourquoi nous avons choisi de nous positionner comme une entreprise de construction de grande qualité». Pereira note que tout au long des 10 années d'activités de l'entreprise ici, «PAC international GE s'est développé de manière à pouvoir fournir des équipes de 450 personnes spécialisées dans la construction, la rénovation, la décoration intérieure, le mobilier de bureau, le conseil et les services programmés de maintenance de haute qualité. Nous ne faisons appel qu'aux meilleurs artisans pour assurer que ces aspects haut de gamme sont mis au point pour répondre aux meilleurs standards».

PAC mène actuellement 30 projets par an, se différenciant ainsi des autres constructeurs et élevant les normes de l'ingénierie, de l'architecture et de l'esthétique, en ajoutant des éléments et détails sur mesure dans l'ensemble de ses réalisations. Parmi ses différents projets, le PAC a entrepris des missions importantes à Sipopo, l'Hôpital général de Malabo, le terminal VIP des aéroports de Malabo et de Bata, le Centre culturel de Malabo, la bibliothèque publique de Bata, le ministère de l'Agriculture à Malabo, l'ambassade du Nigeria à Malabo, la résidence des étudiants à Malabo et le couvent de Banapa.

Pereira dit qu'en contribuant au paysage architectural du pays, PAC prend part au développement national. «Alors même que PAC international exécute des travaux essentiellement gouvernementaux, nos projets ont contribué à la croissance des économies locales et à l'amélioration de la qualité de vie des communautés et de la population de la Guinée Équatoriale».

En dépit de tous les défis auxquels est confronté le pays, et compte tenu du niveau auquel il se trouvait il y a à peine quelques années, il n'est pas difficile de comprendre le regard positif que portent les équato-guinéens sur ce progrès. «Le secteur des infrastructures contribue grandement au développement socioéconomique de notre pays», affirme le ministre des Infrastructures Demetrio Elo Ndong Nsefumu avec fierté. «Il est devenu un vecteur majeur de développement, étant le lien qui facilite l'interaction entre les secteurs productifs et sociaux».

**We build roads of development**

20 years of Uniting Equatorial Guinea

**SOGEA SATOM**

Une société de **VINCI** CONSTRUCTION

B.P. 395, C/Puerto, Bata, Equatorial Guinea  
Tel: +240 333 08 10 12 | Fax: +240 333 08 37 56  
www.vinci-construction.com www.sogea-satom.com

## Renforcer le tourisme de luxe

Depuis sa création il ya presque 100 ans, Hilton Hotels & Resorts est devenu la marque mondiale associée à l'hôtellerie de luxe la plus reconnue. La philosophie gagnante de son fondateur, Conrad Hilton, a maintenant atteint les rivages de la Guinée Équatoriale, dont l'esprit convie une fois de plus les visiteurs au «*Be My Guest*» (Soyez mon invité).

Le Hilton de Malabo, de 189 chambres, sera la nouvelle référence de luxe du pays. A cinq minutes seulement de l'aéroport et à sept minutes du centre-ville de Malabo et de son nouveau quartier d'affaires, l'hôtel Hilton Malabo est également en passe de devenir le cœur du tourisme, des conférences et des secteurs des voyages d'affaires de la Guinée Équatoriale.

L'établissement, d'un coût d'environ 70 millions de dollars, réalisé en seulement cinq ans par l'American Business Investment (ABI) Construction Ltd, dispose

d'une salle de conférence d'avantgarde, d'une grande salle de bal pouvant accueillir jusqu'à 450 invités et d'un centre d'affaires entièrement équipé.

Youssef Ahmad, directeur général de l'ABI Construction, dit que le Hilton est pratiquement finalisé et ouvrira ses portes le 30 mai 2011. A l'occasion du Sommet 2011 de l'Union Africaine qui aura lieu dans le pays, le Hilton Malabo accueillera les équato-guinéens comme les étrangers. «Profitant de notre présence ici pour ce projet réussi, nous avons été en mesure d'initier d'autres projets de construction avec le gouvernement», explique Ahmad citant le nouveau bâtiment qui abritera le ministère de l'Economie et le ministère des Finances et du Budget, ainsi que celui destiné à la municipalité de Bata.

Il ne fait aucun doute que le Hilton Malabo placera la Guinée Équatoriale sur les cartes du monde des affaires et du tourisme, en lui-même une toute nouvelle frontière pour le pays.

## Les grands défis

Pour assurer un processus coopératif de réforme, le Président Obiang s'est engagé en faveur de l'utilisation rationnelle des ressources, du développement du secteur social, de la réforme législative, des relations avec les organisations des droits de l'homme et de la préservation de l'environnement. Avec l'assistance technique d'USAID pour le Fonds de Développement Social du pays, la transformation économique promouvra les petites et moyennes entreprises, facilitera une meilleure redistribution de la richesse nationale et permettra une réduction drastique de la pauvreté.

Les compagnies pétrolières internationales ont aussi commencé à jouer un rôle actif dans la vie équato-guinéenne. Durant les défilés de la Journée annuelle de l'Indépendance, il n'est pas rare de voir des délégations de Marathon Oil, de Hess, ou d'ExxonMobil participer aux festivités aux côtés des troupes nationales et des écoliers locaux qui défilent. Comme David Kennedy, vice-président de Hess EG, l'explique, les grandes compagnies pétrolières veulent faire partie du développement du pays. «Nous nous efforçons de laisser au pays un héritage positif et durable». Au cours des dix dernières années, Hess a engagé plus de

30 millions de dollars dans des projets sociaux en Guinée Équatoriale, dont 50 pour cent de co-financement de la PRODEGE, un projet d'amélioration de l'enseignement primaire, en coopération avec le gouvernement.

Marathon Oil est également persuadé que le droit d'entreprendre et de travailler avec le gouvernement de la Guinée Équatoriale est «un privilège». En échange, Marathon a non seulement placé des fonds et fait preuve d'efforts dans le programme de lutte contre le paludisme de Bioko, mais s'est également engagé dans des initiatives d'éducation élaborées en faveur des équato-guinéens, tels que les programmes de formation de premier cycle à l'université de Caroline du Sud et Texas A & M.

Cependant, le plus considérable des défis réside dans le développement de l'éducation et de la santé. Afin d'éviter la multiplication des problèmes touchant le système scolaire du pays, le ministre de l'Éducation et des Sciences, Joaquín Mbana Nchama, a visité des établissements universitaires nationaux afin de prendre en note les propositions d'amélioration. Les élèves ont exprimé leurs préoccupations, qui varient du manque de matériel didactique et d'accès aux bibliothèques et à internet, à la demande d'une

www.cfaomotors-guineeéquatoriale.com

**TOYOTA**

**CFAO MOTORS GUINEA ECUATORIAL**

augmentation du nombre de professeurs qualifiés. Le ministre a promis de chercher des solutions et a encouragé les élèves à maintenir les «bonnes manières» et la discipline pour assurer la paix et l'ordre dans le pays.

Les étudiants ouest-africains ont désormais aussi accès à la nouvelle université internationale de la Guinée Équatoriale, à Malabo. Conçue par Unicon Development, l'institution a pour but d'inculquer aux futurs leaders les connaissances nécessaires pour être compétitifs sur la

scène mondiale, tout en conservant et en enrichissant leur propre identité culturelle.

En outre, l'École des Sciences Médicales à Bata, qui fait partie de l'université nationale de Guinée Équatoriale (UNGE), a récemment été dotée d'un équipement modernisé, c'est une des étapes destinées à assurer la croissance à venir et renforcer l'expertise médicale en Guinée Équatoriale et à confirmer l'aspiration à une couverture universelle des soins de santé financée par le gouvernement.

## Une perspective entrepreneuriale

Avant de faire ses premiers pas sans aide, un bébé a besoin de trouver son équilibre, debout sur ses deux pieds. «L'équilibre de la croissance» est l'expression qu'utilise le ministre de l'Économie, du Commerce et de la Promotion de l'Entrepreneuriat, Dr. Francisca Belobe Tatchouop, pour décrire sa stratégie de diversification de la Guinée Équatoriale. «L'orientation mono-productive dans le secteur pétrolier a mis en place une économie qui demeure très fragile», précise Tatchouop Belobe. Ainsi, le gouvernement a adopté une politique d'expansion budgétaire qui vise à obtenir des ressources pour investir dans d'autres secteurs. Toutefois, la croissance est liée à un secteur privé organisé qui fonctionne bien. «Cela nous conduit aux petites et moyennes entreprises qui ne sont pas impliquées dans le secteur du pétrole et qui ont besoin de beaucoup de soutien afin de financer leurs activités».

Logiquement, la diversification économique doit être basée sur l'expansion des industries existantes dans le pays, en mettant l'accent sur l'augmentation du potentiel d'exportation de la pêche, sur l'agriculture et la sylviculture. Les secteurs de services modernes tels que les télécommunications, les marchés financiers, le tourisme et les transports sont un peu plus difficiles à développer, car ils nécessitent à la fois des ressources humaines qualifiées et l'amélioration des infrastructures. Cette dernière est entreprise par le gouvernement. Quant au développement des ressources humaines de l'enseignement primaire jusqu'aux niveaux d'enseignement les plus élevés, il est pris en charge par le projet Prodege de l'Université nationale de Guinée Équatoriale et par d'autres initiatives.

«La population est très active, d'un point de vue commercial. Mais les entreprises n'ont pas de ressources humaines ou les fonds nécessaires pour mettre en œuvre de meilleures activités». La ministre de l'Économie Tatchouop

Belobe a donc pris en main la création d'un fonds de garantie partielle de crédit ainsi que d'un centre de formation.

«Toutefois, le plus grand défi est, de loin, celui de comprendre que le développement économique et social suppose de concevoir un contrat 'gagnant-gagnant' entre tous les acteurs, institutionnels et privés. Les défis auxquels nous sommes confrontés sont d'une nature plus philosophique que technique. S'il y a un manque dans la conceptualisation d'une vision de la société, il est difficile de mettre en œuvre le développement technique».

Depuis 1997, l'une des entreprises moteur de la croissance équato-guinéenne non liée au pétrole est la CFAO MOTORS. Un groupe français, spécialisé dans l'automobile, la haute-technologie et le secteur pharmaceutique, implanté en Afrique depuis 1886 et présent aujourd'hui dans 36 pays. Samuel Lefebvre, directeur général de CFAO MOTORS GE, confirme également que les changements rapides dans l'éducation sont un facteur primordial pour l'accélération des affaires ici. «Le manque d'éducation est en fait le frein au développement», affirme Lefebvre.

En tant que représentant officiel de Toyota en Guinée Équatoriale et force de vente majeure de Suzuki, Peugeot et de camions Renault, CFAO doit en grande partie son succès au savoir-faire technique de ses ingénieurs du service après-vente. Lefebvre donne donc une grande importance à la formation des 71 employés du pays. «Il y a aussi un centre de formation de Toyota à Douala où nous envoyons ces employés qui ont le potentiel nécessaire pour évoluer».

Avec la croissance du réseau routier et de l'activité économique en Guinée Équatoriale, CFAO prévoit une augmentation de la demande, des importations de véhicules et des ventes de voitures, nécessitant automatiquement un plus grand nombre de techniciens compétents. «C'est pourquoi nous procédons à la construction d'une concession – respectant les standards européens Toyota – pour le secteur automobile, afin de renforcer notre position dans les services et la maintenance après-vente». Mais il y a une autre question qui, selon Lefebvre, bloque le développement de l'entreprise en Guinée Équatoriale: la part du marché informel d'environ 50 pour cent qui contourne toutes les directives légales et fiscales. Lorsque la confiance et l'équilibre ont été maîtrisés et que de tels défis sont résolus, l'économie naissante de la Guinée Équatoriale pourra rouler à toute vitesse.



## Les bénédictions du tourisme

Imaginez-vous observer les gorilles dans le parc national de Monte Alen, découvrir «à la James Bond» le cratère du volcan du lac Lago A Pot sur l'île d'Annobon ou monter sur le Mont Pico Basile vers un panorama à couper le souffle. Tout cela sera possible quand le développement touristique ouvrira la Guinée Équatoriale dans les années à venir. Le secrétaire d'État au Tourisme José Mba Obama décrit son pays comme «une oasis de paix, où l'on se sent plus humain», avec un potentiel important de loisirs de qualité et de tourisme écologique, «beaucoup plus gratifiant que le tourisme de masse». Mba Obama voudrait que sa population comprenne l'importance du tourisme pour l'amélioration de son niveau de vie. «Nous, les guinéens, nous devons nous identifier avec le tourisme de façon à mettre l'accent sur les valeurs de notre propre identité».

Tout ce qu'il faut aujourd'hui est un visa, un itinéraire approuvé par le ministère de l'Information et du Tourisme et, dans le cas où vous voudriez garder un souvenir photographique de votre voyage en Guinée Équatoriale, une lettre officielle d'autorisation pour prendre des photos.

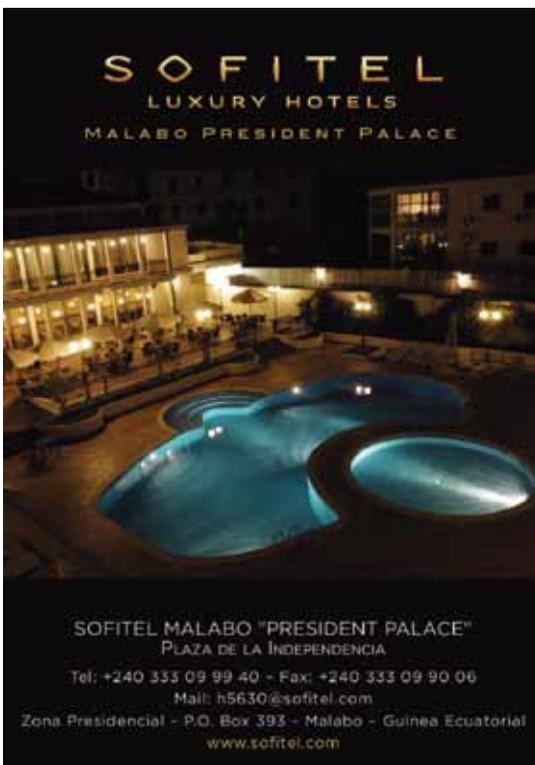
Les nouveaux hôtels poussent comme des champignons et les moyens de transport se multiplient à travers toute la Guinée Équatoriale. En vous installant au Sofitel Malabo, avec son architecture coloniale espagnole et son art de vivre français, vous avez à votre portée tout ce qui est fascinant dans ce pays,

son peuple aimable et hospitalier, ses coutumes et sa culture uniques, ainsi que sa flore et sa faune extrêmement variées. Vous pourriez même être témoins d'une performance improvisée de la Malabo Strit Band.

Il n'y a rien de plus déclencheur pour le potentiel touristique d'un pays qu'un événement sportif majeur. En 2012, la Guinée Équatoriale aura la chance de rayonner, puisqu'elle organise, le tournoi de football de la Coupe d'Afrique des Nations 2012, en co-animation avec le Gabon. Quatre stades neufs ont été construits à cette occasion, dont l'un aura l'honneur d'accueillir le match d'ouverture.

«Au cours de cet événement, il y aura un visa commun pour le Gabon et la Guinée Équatoriale qui permettra de voyager dans les deux pays», a déclaré le secrétaire d'État de la Jeunesse et des Sports, Ruslan Obiang Nsue. «En tant que comité d'organisation, nous collaborons également avec le Ghana qui a déjà organisé deux manifestations dans le passé et dont la contribution peut être très précieuse. Pour l'État, pour l'image du pays et pour notre population c'est un moyen de prouver que la Guinée Équatoriale est un pays ouvert».

Selon Ruslan Obiang Nsue, en décernant à la Guinée Équatoriale ce privilège d'être pays d'accueil, la Confédération a vu «une occasion d'aider le développement du pays, car un tel événement ne peut qu'encourager le développement et attirer tous les regards sur cette économie en pleine évolution».



Produit par:

**World**  
Profile Group  
www.worldprofilegroup.com



«Le Plan de développement 'Horizon 2020' consiste à enrichir une société à travers une culture technique et scientifique. Il s'agit de créer une nouvelle société dans laquelle la liberté, la démocratie et la justice sont interprétées de façon à garantir le bien commun de consensus et la solidarité du peuple».

Teodoro Obiang Nguema Mbasogo  
Président de la République de la Guinée Équatoriale

Airport City - Malabo

«Dans 3 à 5 ans, GEPetrol sera transformée en une entreprise opératrice, la première de l'Afrique Centrale».

Candido Nsue Okomo, Directeur général, GEPetrol

«Nous avons assisté à une révolution des données économiques et sociales».

Miguel Edjang Angué, Directeur général adjoint, GEPetrol

«Nous avons de grands projets et, d'ici 2015, nous serons en mesure de combler toutes les lacunes».

Joseph Célestin Tindjou, Directeur général, Banque CCEI GE

«Si vous commencez à développer un marché, vous devez le transposer immédiatement dans le 21e siècle».

Cornelis Verheezan, Directeur général, BANGE

«Il y a beaucoup de spéculations sur le fait que de grandes quantités de gaz existent en Guinée Équatoriale. La quantité découverte est de plus de 3 billions de pieds cubes».

Juan Antonio Ondo Ndong, Directeur général, SONAGAS

«C'est le plus grand rêve du gouvernement ... éliminer une fois pour toutes la pénurie d'électricité».

Juan Lupercio Nsibi Omogo, Directeur général, SEGESA

«Cela s'est avéré être une très grande expérience au cours d'une période de temps très courte».

Samuel Safo Tchofo, Directeur général, Schlumberger Oil EG

«S'il y a une vision unique, ce pays peut alors devenir la passerelle de sécurité vers l'Afrique».

Serapio Sima Ntutumu, Directeur général, EGBL

«Ces travaux montrent au monde entier comment une entreprise typiquement africaine est capable de concevoir, construire et réaliser de tels projets à grande échelle, ce qui prouve aussi la valeur de la coopération entre les pays africains».

Jean-Charles Hayoz, Directeur général, SOMAGEC GE

«L'entreprise s'est engagée entre les plus gros investissements en capital réalisés par des entreprises privées ici en Guinée Équatoriale».

Bechara El Kassis, Directeur des opérations, SETRACO GE

«Je travaille depuis 16 ans dans le secteur de la construction à travers l'Afrique et c'est la première fois que je vois une telle frénésie».

Frank Casteleyn, Directeur général, SOGEA SATOM GE

«Tous les efforts sont orientés vers un développement intégré de la Guinée Équatoriale».

Alejandro Envoro Ovono Angue, Président et Directeur général, AMACEEA (Andoga)

«Nos projets ont contribué à la croissance des économies locales et à l'amélioration de la qualité de vie des communautés et de la population de la Guinée Équatoriale».

Roger Pereira, Directeur, PAC International GE

«Profitant de notre présence ici pour ce projet réussi, nous avons été en mesure d'initier d'autres projets de construction avec le gouvernement».

Youssef Ahmad, Directeur Général, American Business Investment Construction

«Passer à la vitesse supérieure dans l'éducation est un facteur primordial pour l'accélération des affaires ici».

Samuel Lefebvre, Directeur général, CFAO MOTORS GE



# Une vision d'avenir

Tous les regards sont tournés sur la Guinée Équatoriale, la petite nation ouest-africaine en train de devenir rapidement l'un des principaux producteurs africains de pétrole et de gaz, avec un investissement total dans le secteur énergétique s'élevant à 40 milliards de dollars. Le pays s'étant lui-même sorti de l'obscurité pour acquérir une importance de niveau mondial, le Plan gouvernemental de développement «Horizon 2020» vise à renforcer le progrès socio-économique de la Guinée Équatoriale. Le réinvestissement dans les infrastructures, l'énergie, les télécommunications, les transports, le tourisme, l'éducation et la santé a été désigné comme une priorité majeure, alors que les multinationales sont en concurrence pour les concessions pétrolières et pour l'industrie gazière en plein essor. Avec le Président Teodoro Obiang Nguema Mbasogo à la tête de l'Union Africaine cette année, les efforts de la Guinée Équatoriale se trouvent davantage encore sur le devant de la scène.



*Publication*

**FOREIGN AFFAIRS** MAI – JUIN 2011

<http://fam.ag/kD5F0e> | <http://www.foreignaffairs.com/about-us/sponsors/equatorial-guinea-the-future-vision>